

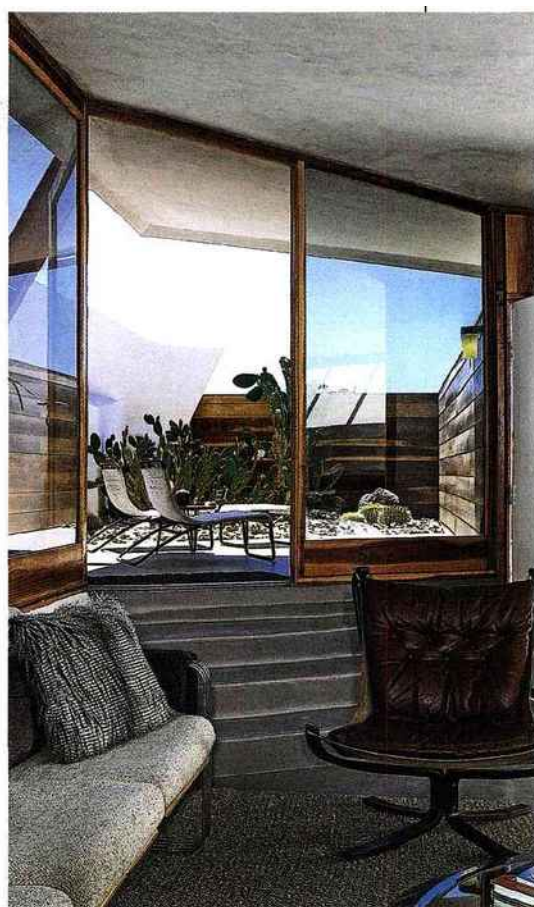
VILLÉGIATURE

**CONFORT
SIGNE**



Pourquoi choisir des murs anonymes quand on peut s'offrir un hôtel signé par un monstre de l'architecture comme Niemeyer, Lautner ou Ponti ?

Par VINCENT POINAS



GRAND BLEU

Dans la commune italienne de Sorrente, l'hôtel Parco dei Principi conserve à ce jour intacts de précieux agencements, hier dessinés par l'architecte et designer Gio Ponti. Construit à flanc d'une falaise surplombant la mer Tyrrhénienne, l'édifice fait face à l'azur qui influença la tonalité de ses décors intérieurs. Dans un style graphique et épuré, chacune des 96 chambres offre de larges espaces ouverts sur balcon. Aménagées par le célèbre virtuose italien de l'après-guerre, elles disposent encore d'un mobilier d'origine propre à éveiller les convoitises des antiquaires locaux. Le visiteur saura apprécier l'élégance intemporelle de l'ensemble en portant une attention toute particulière au jeu géométrique des carreaux de faïence de Salerno qui animent les sols. Plus que fier de cet héritage, l'établissement 5 étoiles s'est tout nouvellement pourvu dans le grand hall d'un espace d'exposition dédié à la présentation des croquis originaux du designer. Après la visite, on conseillera à la clientèle une longue promenade dans le jardin botanique attenante, un bain de soleil sur la plage privée de l'hôtel ou une halte gastronomique au restaurant doté d'une vue panoramique sur la baie de Naples. —

PARCO DEI PRINCIPI

Via Rota, 44 80067 Sorrente
www.royalgroup.it

CROISIÈRE À QUAI

Au sud de l'île de Madère, le Casino Park Hotel fait quasi figure de monument régional. Quoique bel et bien construit d'après les plans d'Oscar Niemeyer, l'architecte refusa pourtant d'endosser la paternité entière de cet édifice dont il avait confié le chantier à son confrère Viana de Lima. En opérant quelques modifications, ce dernier provoqua en effet le mécontentement du maestro brésilien qui, en signe de protestation, ne vint jamais visiter l'ouvrage achevé. En dépit des querelles, l'établissement inauguré en 1974 présente bien les contours d'un projet attribuable à Oscar Niemeyer. De par ses dimensions gigantesques, le bâtiment est comme un paquebot de béton prédestiné à recevoir les conférences, séminaires et autres forums professionnels de tout genre. Augurant l'arrivée d'un tourisme de masse, les 379 chambres du site offrent au choix d'imprenables vues sur la mer, le parc ou les montagnes environnantes. Le soir tombé, l'étrange vaisseau échoué dans le jardin botanique se pare d'une lumière rouge pour souligner sa structure en forme d'entonnoir retourné. L'heure est alors venue d'aller miser sa chemise à fleurs au casino ! —

PESTANA CASINO PARK HOTEL

Avenida Do Infante, 1 9004-513 Funchal
www.pestana.com

VILLAGE BUNKER

L'hôtel Lautner – autrefois nommé Desert Hot Springs Motel – surgit comme une oasis de confort moderne en plein désert californien. Construit en 1947 d'après les plans de l'architecte américain John Lautner, ce complexe hôtelier constitué de quatre bungalows change de propriétaire en 2007 quand la décoratrice Tracy Beckmann et le designer Ryan Trowbridge se portent conjointement acquéreurs. Après de longs travaux de rénovation, le duo réinaugure les lieux en 2011. À l'origine, ce petit ensemble de bâtiments aux allures de bunker devait ouvrir le chantier d'un ambitieux projet immobilier qui fut finalement abandonné. Spécificité du programme architectural, chaque pavillon est ici coiffé d'un toit en auvent qui recouvre l'espace intérieur et une partie des jardins privés. Animée d'une passion pour les antiquités du XX^e siècle, Tracy Beckmann a patiemment sélectionné le mobilier de ces suites hors normes. Les productions de Milo Baughman, Harry Bertoia, Adrian Pearsall, Warren Platner ou encore Sigurd Russel trouvent là naturellement une place dans le décor. À l'abri d'un soleil de plomb, un pur concentré d'américain way of life servi bien frais. —

HÔTEL LAUTNER

67710 San Antonio Street [Desert](#) Hot Springs, CA 92240
www.hotellautner.com